

Jésus, la pierre angulaire



Lecture : Marc 12:1-9

Lorsque Jésus raconte cette parabole, Il adresse un message aux chefs religieux de l'époque. Il leur montre, par son récit, quelle est l'attitude de ceux qui ont placé la religion au premier plan de leur vie, et quelles sont les conséquences de leurs décisions. Tout se passe comme si le propriétaire de la vigne, son travail de plantation et d'organisation, n'avaient plus d'intérêt. Pour eux, seule la vigne est importante. Les administrateurs se conduisent alors comme s'ils étaient les propriétaires. Les serviteurs se voient en maîtres. Les revenus sont pour eux seuls, et ils n'admettent aucun contrôle, aucune tutelle, et encore moins que quelqu'un vienne leur demander de rendre compte de leur administration et de distribuer des dividendes au réel propriétaire.

J'aimerais faire quelques commentaires sur trois sujets :

1°) Comment considérons-nous la rémunération due au propriétaire de la vigne ?

Dieu a fait de nous des ouvriers pour sa gloire. Le jour de la pentecôte, Il a, par la puissance de son Saint Esprit, installé son Église dans ce monde. On peut dire que ce jour là, Il a planté une vigne, une belle vigne en bonne santé, avec une croissance rapide et qui rapporte de bons fruits abondants. Aujourd'hui encore, cette vigne, bien que divisée en parcelles de différentes dénominations, est toujours en exploitation. Chaque jour de nouveaux ouvriers s'ajoutent, et travaillent dans la vigne du Seigneur. Chaque jour la vigne s'enrichit de nouveaux membres, de nouveaux apôtres, prophètes, pasteurs, enseignants, évangélistes. Chaque jour les responsables, et le mouvement augmentent sa renommée. Chaque jour de nouvelles actions fleurissent. L'Église devient riche, fière de sa position dans la société. L'Éternel est le seul qui soit en droit de recevoir de sa vigne les rémunérations que les vigneronns lui doivent. Ils ont leur part de satisfactions, de joies, de bénédictions. Mais toute la gloire de cela revient à l'Éternel seul « À Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus Christ ! Amen ! » (Romains 16:27).

2°) Comment considérons-nous les envoyés du propriétaire ?

J'ai toujours été stupéfait par la réaction des responsables religieux de l'époque de Jésus. Ils connaissent les Écritures. Ils attendent le Messie. Et tout à coup, ils éprouvent de la haine pour celui qui se présente à eux avec des paroles et des actes de consolation, avec des guérisons, avec des miracles, avec même des résurrections. Ils prennent ouvertement position contre cet homme qui montre une connaissance de l'Écriture Sainte d'autant plus étonnante qu'il n'a fréquenté aucune de leurs écoles. On peut compter sur les doigts d'une main ceux qui, par simple prudence, se sont abstenus de juger et de condamner Jésus. Ils prennent ainsi le risque insensé de s'élever contre Dieu lui-même, comme s'ils ignoraient qu'Il est l'Éternel tout puissant, que ses ennemis s'évanouissent en fumée (Psaume 37:20), et que les plans de Dieu ne peuvent être stoppés par personne. Au contraire, Dieu se sert de chaque événement à son profit. Il n'est surpris par rien. Son plan se réalise quelle que soit la réaction des hommes, même de ceux qui s'estiment être les leaders de la société.

La raison nous appelle à ne pas nous rebeller contre Dieu. Sa Parole est la vérité, et c'est Lui la personne la plus haut placée. Rien ne peut contrarier ses projets. Considérons avec prudence les ministères spirituels que nous voyons s'exercer dans le monde. Il est vraisemblable qu'ils ne sont pas parfaits. Nous pouvons avoir des raisons de ne pas être en accord avec certaines pratiques, ou paroles, ou attitudes, ou ... Mais nous devons être prudents avant de condamner ces hommes qui proclament le salut en Jésus, guérissent des malades en son nom, et renvoient libres les opprimés par sa puissance. Dieu sait ce qu'il en est exactement, c'est Lui le Maître auquel ces serviteurs devront rendre compte.

3°) Comment considérons-nous le propriétaire de la vigne ?

Nous pouvons louer le Maître de la vigne pour tous les fruits qu'elle porte. Des fruits d'amour, de joie, de paix, de repentance. Mais qu'en est-il du propriétaire de la vigne ? J'ose espérer que personne ne l'oublie jusqu'à prétendre : « N'est-ce pas la grande église que j'ai bâtie par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? », comme Nabucodonosor qui oublia que c'est l'Éternel qui règne (Daniel 4:28-33). Quand prenons-nous le temps d'écouter ses conseils, d'être attentifs à ses directives, d'être soumis à son Saint Esprit ? Dans ces temps troublés, tant dans l'Église que dans la société, le moment du retour du Maître approche. Combien de nous serons trouvés prêts à le suivre dans les airs ?

Beaucoup seront déçus et surpris, car ils auront servi un système religieusement et n'auront pas entretenu cette communion intime avec leur créateur. Quelle que soit votre situation et votre position dans l'Église, n'oubliez pas que votre Maître est au ciel, que la gloire et l'adoration lui reviennent exclusivement. Apprenez à travailler pour lui, en considérant la vigne comme un moyen et non une fin en soi.

Les malheureux du chemin, souffrant dans leur cœur et dans leur corps, ont besoin d'être amenés à Jésus seul, par la puissance du Saint Esprit, et pour leur croissance spirituelle, d'intégrer une église locale qui soit capable de les guider dans une relation personnelle et vivante avec Jésus.

Mais ne mettons pas l'emphase sur une personne, une église ou un système au point de « l'idolâtrer » et masquer la personne du Maître aux yeux de ceux qui ont besoin de guérison.

[Jean-Michel Roger](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

6 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2021 - www.topchretien.com